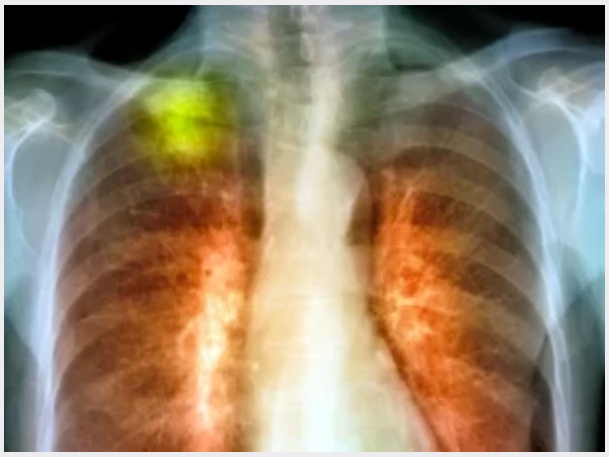
Le Cancer revisité



[Source : wissenschafftplus.de numéro Juillet-Septembre 2023]

[Traduction : Jean Bitterlin]

Par le Dr Stefan Lanka

Diagnostic du cancer et peur

Diagnostic de cancer et anxiété, veuillez résoudre les deux

La peur primitive de son propre corps, qui sommeille inconsciemment chez l'être humain depuis des siècles et qui s'est développée au fil de l'histoire, est particulièrement forte lors des diagnostics de cancer. À cause de ces diagnostics, les gens croient que le mal qui sommeille dans leur corps s'est réveillé et qu'il est devenu plus fort que ce qui est sain.

Le cancer apparaît comme une confirmation de la prophétie. Les traitements mortels sont acceptés. La souffrance et la mort qui en résultent sont la preuve finale. Rien n'est remis en question. Les personnes concernées, les familles, l'entourage, désormais la majorité de la population, s'identifient à leurs bourreaux. Le syndrome de Stockholm. C'est la raison pour laquelle la dictature des partis fonctionne. [Dans l'esprit des gens] Seul l'État peut lutter contre le cancer et les épidémies. Autrefois, on gouvernait avec une violence ouverte, aujourd'hui avec une violence cachée. Ce faisant, la majorité effrayée à mort, aujourd'hui 70 % (de la population – NDT), ne veut pas voir, par gratitude pour ses soi-disant protecteurs, que nous sommes gouvernés via le lobbying = corruption par des personnes qui n'ont jamais été élues.

Revenons à la biologie : dans le cas des diagnostics de cancer, contrairement aux allégations d'épidémie, il faut ajouter que la personne concernée se sent toute seule, totalement isolée et « exposée ». Cela va toujours « aux reins », c'est souvent la seule cause de décès. Si le rein se « ferme », le taux de filtration est augmenté pour retenir l'eau, l'élixir de vie central.

Les symptômes et les douleurs peuvent ainsi augmenter jusqu'à devenir insupportables. La mort survient alors sous l'effet de la drogue légale.

À retenir : apprenez à connaître la biologie réelle avant de vous faire piéger par des diagnostics mortels.

Conseil : les symptômes qualifiés de cancer ont un sens biologique comme tous les autres symptômes. Ils peuvent nécessiter un traitement et devenir dangereux si les situations de choc persistantes sous-jacentes (« conflits biologiques ») persistent pendant de longs mois, années et avec une grande intensité. Il faut, comme pour tous les symptômes, que la phase « conflictuelle » soit courte, que le conflit sous-jacent soit résolu. La guérison qui s'amorce alors en 0,5 à 12 heures doit être accompagnée de manière judicieuse, avec des mesures appropriées, des médicaments, des analgésiques, afin de ne pas stopper ou chroniciser la guérison.

Cancer et métastases –Un deuxième diagnostic fatal

Après un premier diagnostic « Cancer », de plus en plus de personnes remettent en question les diagnostics et les propositions de traitement. Après le deuxième diagnostic, c'est-à-dire l'affirmation que le cancer s'est propagé, presque tous abandonnent. Pourquoi ? Le deuxième diagnostic est perçu comme la preuve que le premier diagnostic, le pronostic et les recommandations thérapeutiques étaient corrects : Le mal est devenu super-méchant et s'est mis à pérégriner.

Le premier diagnostic provoque souvent d'autres « conflits biologiques ». Grâce aux examens les changements physiques qui en résultent deviennent visibles. Celui qui est « frappé » par ce diagnostic, par exemple parce qu'il pense qu'il ne peut plus se nourrir, a une croissance dans le foie. En cas de peur de la mort, les poumons réagissent. En cas d'effondrement de l'estime de soi, ce sont les os. En cas d'effondrement de l'estime de soi qui touche la personnalité, ce sont les vertèbres lombaires. Etc., pp.

Comme toutes les modifications du corps s'accompagnent toujours de signaux spécifiques aux endroits correspondants dans le cerveau, celui qui sait reconnaît que, où et pourquoi il y a une croissance ou une dégradation accrue dans le corps. Le médecin conventionnel est contraint, par sa vision purement matérielle, d'interpréter ces signaux dans le cerveau comme des métastases. Les métastases n'ont jamais été détectées. Elles sont les virus des oncologues. Cette calamité, sous sa forme actuelle, a commencé en 1858.

À retenir : la connaissance est le plus grand guérisseur, l'ignorance est la cause de tous les problèmes (sagesse de l'Inde ancienne).

Conseil : en plus de la biologie réelle, intériorisez notre histoire. Vous trouverez ainsi une sécurité supplémentaire, car vous comprendrez d'où viennent et se sont développées les idées de malignité dans le corps. Depuis 2003, j'en parle avec beaucoup d'autres dans le magazine WissenschafftPlus.

La mort de Dirk Hamer

En raison de l’actualité :
Le roi qui n’en a jamais été un.
La mort de Dirk Hamer sur Netflix. Une prise de conscience résultante pour la bénédiction de tous les êtres humains.

Netflix présente un documentaire sur les raisons de la mort de Dirk Hamer. Il a été touché par une balle tirée par le prince héritier d’Italie et a succombé plus tard à ses blessures. La balle était destinée à quelqu’un d’autre ou devait dissuader ou punir ce dernier et son groupe de voyage en bateau à moteur. Des membres du groupe de touristes avaient auparavant insulté gravement le prince héritier et sa famille dans un restaurant de luxe, ce qui n’apparaît pas dans ce documentaire, et ils avaient volé sa chaloupe et ne l’avaient pas ramenée.

Sur le plan pénal, le prince héritier, qui faisait entre autres le commerce d’armes de guerre lourdes, n’a pas été sanctionné, contrairement à tous les faits et à la loi. Il a cependant admis plus tard, ce qui a été documenté par un enregistrement vidéo, avoir atteint Dirk Hamer avec une balle de son fusil. Suite à la mort de son fils Dirk, son père, le génie exceptionnel et médecin Dr Ryke Geerd Hamer, a développé un cancer des testicules. Il a reconnu le « cancer » comme une réaction « psychosomatique » au « choc conflictuel biologique » de la mort de son fils.

Au moyen de la technique du scanner cérébral CT (NdT : CT pour tomographie assistée par ordinateur), le Dr Hamer a pu prouver que toutes les « maladies », à l’exception des carences et de l’intoxication, et notamment les modifications psychiques, ne sont pas malignes ou défectueuses, mais qu’il s’agit de programmes biologiques spéciaux judicieux, en abrégé SBS (NdT : SBS pour Sinnvolle Biologische Sonderprogramme). Ces SBS aident la personne concernée à survivre dans une situation existentielle et s’inversent lorsque les conflits biologiques ou les traumatismes sont effectivement résolus ou transformés mentalement en quelque chose de neutre ou de positif.

La quintessence : dans la biologie réelle, le mal, « l’incurable » et les porteurs de défauts matériels comme les virus n’existent pas. La biologie réagit toujours de manière sensée, toujours en symbiose, toujours en se tournant vers la préservation et le développement = l’amour. Plus encore : si je connais ma biologie, je me comprends, je comprends l’autre et je ne porterai plus de jugement. C’est une condition préalable au revirement et au pardon, à la capacité de paix de l’être humain. C’est ce que Dirk Hamer nous a offert à tous. Par sa souffrance, sa mort et par son père. Deux pour tous.

Trois, car un grand merci et un grand respect reviennent à la sœur de Dirk, Birgit Hamer, qui a obtenu la justice avec un engagement total et qui diffuse avec ce documentaire la connaissance essentielle de son père, grâce à laquelle beaucoup de choses peuvent être déduites d'elles-mêmes.

À retenir : les connaissances libérées par la mort de Dirk permettent la rédemption du mal dans le domaine de la médecine et au-delà.

Conseil : Offrez-vous la joie de vivre et la confiance en comprenant et en dissipant les peurs injustifiées. Pour cela, recherchez sur Internet les détails du système de connaissance du Dr Ryke Geerd Hamer, avant que le complexe numérique-financier n'entrave ou n'empêche encore plus, par le biais de « l'IA », la découverte de ces connaissances.

Foi et santé
Comment cela fonctionne-t-il ?

Du point de vue de la biologie réelle, l'influence positive de la foi sur la santé est bio-logique. Si JE me sens désiré, intégré dans l'information et l'énergie, libre, avec des tâches à accomplir dans la vie, je peux plus rapidement résoudre de fait des expériences menaçantes pour mon existence (= conflits biologiques), les transformer mentalement vers le bas ou les dissoudre que quelqu'un qui se sent comme un assemblage de molécules créé par hasard. La phase conflictuelle se raccourcit, l'intensité du vécu diminue et, par conséquent, la durée et le degré de plainte de la phase de rétablissement (« maladie »).

Cela peut aller au point que, par exemple, les brûlures, les marches sur les braises, les effets des radiations, etc. ne laissent aucune trace. Dans le tableau de la « biologie réelle » du Dr Ryke Geerd Hamer, on voit toutes les zones du corps et des organes listées, dans quel type de « conflits biologiques » elles réagissent et de quelle manière. Comme non seulement il ne suffit pas d'un événement, mais d'un mot, pour lancer un « programme », c'est-à-dire des changements et des symptômes significatifs, il est prouvé :

Il existe dans chaque partie du corps une intelligence qui comprend les mots et le contexte et qui a la capacité d'augmenter ou de diminuer des structures et des fonctions matérielles très complexes : pour permettre à l'homme de survivre même dans des situations extrêmes. Cet ensemble de potentialités informationnelles, énergétiques et matérielles est l'esprit actif. Cet esprit est-il aussi devenu notre « chair » ?

À retenir : le corps est le traducteur de l'âme dans le visible. Christian Morgenstern

Conseil : « Croire et faire confiance » est la formule la plus courte qui soit efficace. Elle est signée Bruno Gröning.

[Voir aussi :
Une autre vision du cancer
et
La Nouvelle Biologie]